

Plus de clients, ensemble

Cette année, l'Alliance suisse des samaritains remercie ses donateurs en leur offrant un guide sur les urgences cardiaques qui contient un bon pour l'achat en droguerie d'un tensiomètre Omron.

Conçu par l'Alliance suisse des samaritains, ce guide est remis à l'occasion de la collecte 2008 à tous les donateurs. Une chance à saisir pour tous les droguistes: un bon inséré dans ce guide permet aux clients d'acheter le tensiomètre M6 Omron (pharmacode 2920176) dans leur droguerie au prix de Fr. 169.- au lieu de Fr. 179.-. La collecte en question débutera le 25 août 2008. Les bons pour le tensiomètre sont valables jusqu'au 31 décembre 2008 et seront remboursés par la société Advance SA.

Profitez de l'occasion pour organiser une activité en collaboration avec la section locale de samaritains, comme une journée de mesure de la tension dans votre magasin. Les compétences des deux organisateurs seront ainsi mises en valeur et vous attirerez l'attention de la clientèle. Plus d'infos? Des questions? Besoin d'aide? Adressez-vous à Barbara Reusser de l'ASD (b.reusser@drogistenverband.ch).

Alliance suisse des samaritains

L'Alliance des samaritains vise à promouvoir l'engagement de volontaires en matière de sauvetage, de santé et pour tout ce qui touche au social. Dans toute la Suisse, 1200 sections de samaritains œuvrent pour une meilleure prise de conscience du public face à la santé et pour la prévention des accidents tout en proposant des formations concernant les premiers soins. Fortes de 35 000 membres actifs, les sections de samaritains forment la base de l'Alliance suisse des samaritains. Elles organisent des cours publics, gèrent le service de soins dans le cadre de manifestations, procurent des bénévoles aux institutions de soins ou d'aide sociale, coopèrent avec les services de sauvetage et les autorités locales, organisent des journées de don du sang, louent du matériel sanitaire et s'engagent en faveur du travail des jeunes.

Comment collaborer

Soutien mutuel pour les inscriptions au cours -> nouveaux clients pour la droguerie.
Programmation d'activités communes (SOS-soin des plaies, mesure de la tension)
Echange de matériel d'information
Apparitions communes lors de salons professionnels régionaux, de foires ou dans les grands magasins

Aider en cas d'urgence

Premier réflexe, le portable. Mais la plupart des gens se sentent dépassés dès qu'il s'agit d'apporter rapidement les premiers soins à un patient. Tels sont les résultats d'un test réalisé à Lucerne et d'une étude représentative commandée par l'Alliance suisse des samaritains.

En plein centre de Lucerne, un homme fait semblant d'avoir un problème cardiaque. Il fait mine d'avoir de la peine à marcher, pose sa main sur sa poitrine. Les passants ne font pas attention à lui, quelques-uns le regardent. Ce n'est que lorsque Beat Huber, comédien amateur, se met à genoux ou s'assoit par terre que les gens s'arrêtent et que les plus courageux (en majorité de jeunes gens) s'adressent au faux malade. Les passants sont nombreux à attraper leur portable pour prévenir les secours. Mais, gagnés par la panique, certains d'entre eux oublient le numéro d'urgence, le 144...

Une personne sur trois ne connaît pas le 144

Réalisé début mai à Lucerne, ce test confirme les résultats d'une étude représentative récente. En cas d'urgence, les choses sont loin d'être claires pour tout le monde.

46 % des personnes interrogées se sentent très mal ou plutôt mal préparées en cas d'urgence sanitaire. Plus la personne est âgée, plus elle a tendance à se sentir démunie face à une urgence.

68 % seulement connaissent le 144, le numéro de la centrale d'urgence sanitaire.

La moitié des personnes seulement réagiraient en appelant ce numéro d'urgence.

19 % des personnes interrogées ne savent pas que faire en cas d'urgence cardiaque.

Seulement 32 % s'efforceraient de calmer/tranquilliser le patient.

11 % veilleraient à ce qu'il respire mieux (air frais, oxygène).

Seulement 2 % demanderaient au patient s'il a des médicaments sur lui.

Seulement une personne sur cinq pratiquerait un massage cardiaque (sachant qu'un tiers d'entre elles n'a pas appris cette technique).

Parmi les personnes interrogées, peu d'entre elles savaient comment agir en attendant les secours, peu d'entre elles connaissaient l'importance d'une bonne réaction pendant les premières minutes qui suivent un arrêt cardiaque (avant même l'arrivée de l'ambulance).

Source: Alliance suisse des samaritains

